

PLSQL

Maggie LEKPA

INTRODUCTION

Une base de données est un ensemble de fichiers.

Les fichiers peuvent

- stockés des données structurées → on parle de **bases de données relationnelles**
- stockées des données non structurées → on parle de **bases de données NoSQL**

Un langage unique pour interroger les bases de données structurées : **SQL**

INTRODUCTION

SQL : Structured Query Langage - Langage structuré de requête

Le langage SQL est un langage déclaratif et non un langage de « programmation ». Il permet d'effectuer des requêtes dans un langage **simple**.

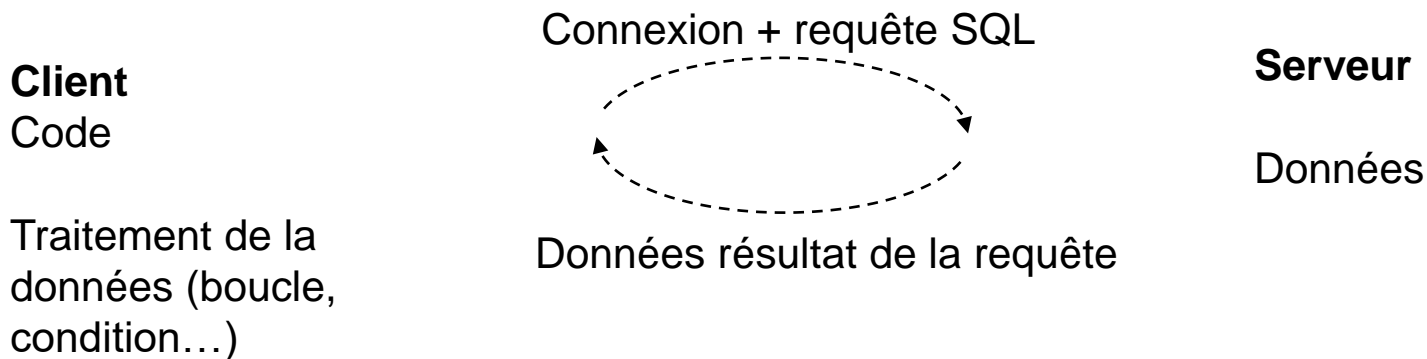
Cependant, il ne permet pas de définir des fonctions ou des variables ou encore d'effectuer une boucle...

Le traitement des données se fait au niveau de l'application

INTRODUCTION

SQL : Structured Query Language
Langage structuré de requête

Comment ça se passe ?



Le traitement des données se passe au niveau de l'application cliente

Multiples connexion au serveur de données

INTRODUCTION

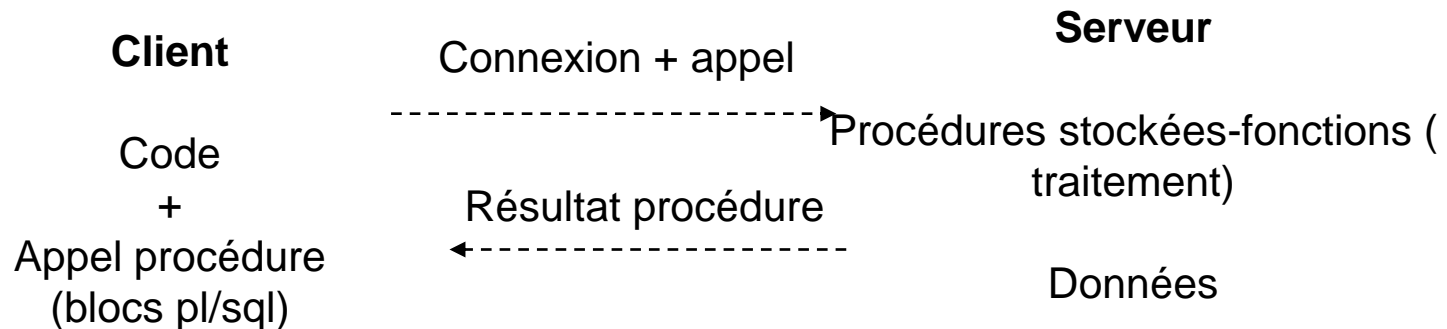
Besoin d'un langage qui permettra de définir des fonctions, procédures ou encore de faire des itérations...

→ PL/SQL

INTRODUCTION

PL/SQL : Programming Langage / Structured Query Langage

PL/SQL est un langage procédural qui intègre SQL. Il permet de définir un ensemble de commandes contenues dans des blocs pl/sql;



Traitement des données se fait côté serveur. Volume de données réduit entre le client et le serveur. Code PL/SQL portable

INTRODUCTION

PL/SQL : Programming Langage / Structured Query Langage

Coté serveur :

- Blocs d'instructions anonymes et non persistants
- Procédures et fonctions : persistants
- Triggers : déclencheurs sur DML-DDL-ERREUR
- Paquetages : persistants

Coté client :

Outils clients utilisant PL/SQL

PL/SQL : contenu du cours

- Blocs PL/SQL
- Types de données
- Structures de contrôle
- Exceptions
- Procédures
- Fonctions
- Curseurs
- Triggers
- Package
- SQL dynamique

BLOCS PL/SQL

Les blocs PL/SQL

Un bloc PL/SQL est l'unité de programmation du PL/SQL

Deux types de blocs :

- **Bloc anonyme** : ensemble d'instructions qui s'exécute à l'endroit où il existe.
- **Bloc nommé** : procédure ou une fonction, pouvant être appelées autant de fois que nécessaire.

Parties d'un bloc PL/SQL :

- **Partie declarative** (facultative): permet de déclarer les variables et de les initialiser; ne contient pas d'exécutable...
- **Partie d'exécution** (obligatoire) : contient les instructions d'exécution
- **Partie de gestion des erreurs** (facultative) : contient le code à exécuter en cas d'erreur.

Les blocs PL/SQL

Structure d'un bloc

[<Entête de bloc>] (valable pour les fonctions, procédures package)

[DECLARE

Constantes

,variables

,Cursors]

BEGIN

Instructions – partie d'exécution

EXCEPTION

gestion des erreurs

END;

Les blocs PL/SQL

Exemple

-- Déclaration des variables

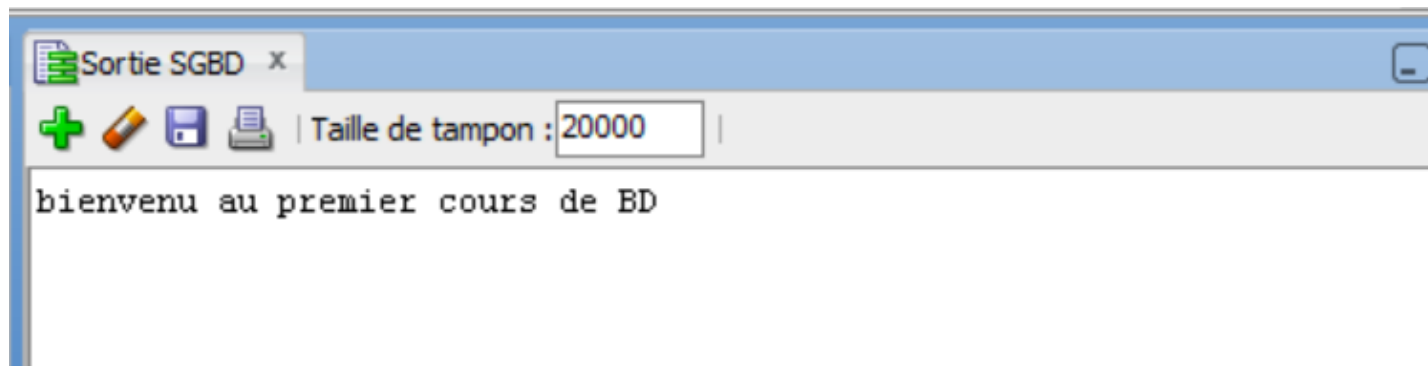
```
DECLARE v_variable VARCHAR(255):= 'bienvenu au premier cours de BD';
```

-- Instructions à exécuter

```
BEGIN
```

```
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_variable); -- affiche le contenu de la variable
```

```
END;
```



Les blocs PL/SQL

Les blocs PL/SQL peuvent être imbriqués

[<Entête de bloc>]

[DECLARE

BEGIN

DECLARE

BEGIN

DECLARE

BEGIN

...

END

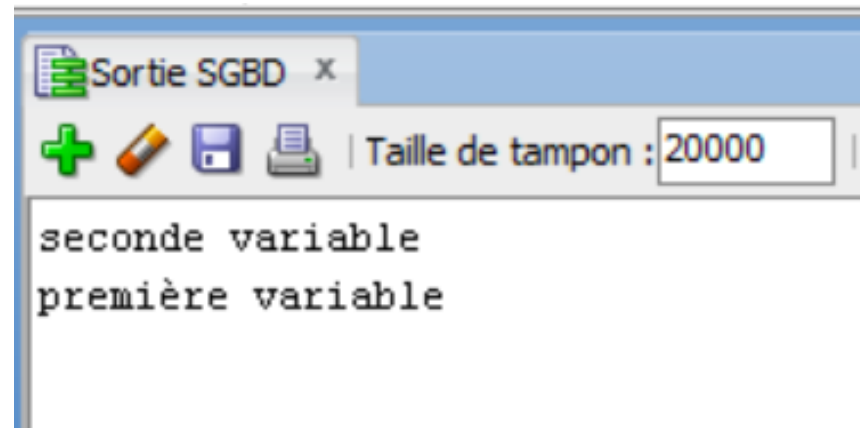
END;

END;

Les blocs PL/SQL

Exemple :

```
DECLARE v_premiere_variable VARCHAR(50):='première variable';  
BEGIN  
    DECLARE v_seconde_variable VARCHAR(50):='seconde variable';  
    BEGIN  
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_seconde_variable);  
    END;  
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_premiere_variable);  
END;
```



TYPES DE DONNEES

Type de données

➤ Types scalaires

- CHAR(taille) : chaîne de caractère de longueur fixe, 2000 max
- VARCHAR2(taille) : chaîne de caractère de longueur variable (4000 max)
- NCHAR et NVARCHAR2 : pour les caractères unicode
- NUMBER: numérique positif et négatif. A pour sous type INT, SMALLINT, REAL, DECIMAL
- DATE
- BOOLEAN: TRUE, FALSE

Type de données

➤ Type implicite

Le type implicite fait reference à une entité déjà existante.

%TYPE permet de faire reference à un type existant

%ROWTYPE permet de faire reference à la structure d'une table existante

Exemple :

Variable de même type que la colonne Name de la table Etudiant

DECLARE V_variable Etudiant.Name%type;

Variable faisant reference à une structure entière d'une table

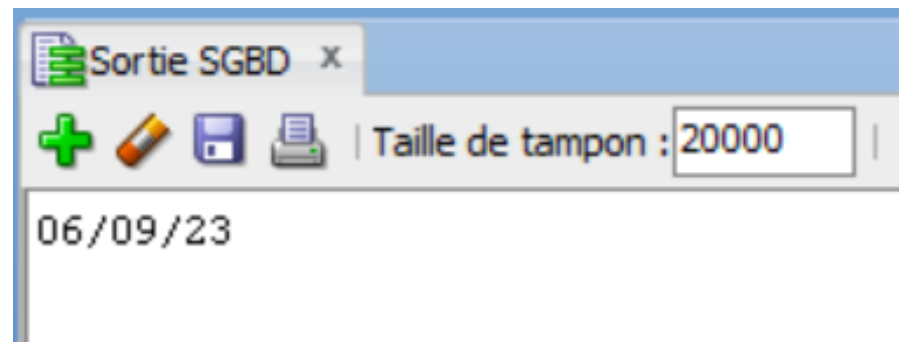
DECLARE V_Rec Employe%ROWTYPE

Type de données

➤ Types définis par l'utilisateur

Exemple :

```
DECLARE SUBTYPE Type_Date IS DATE;  
V_var Type_Date;  
BEGIN  
SELECT sysdate INTO V_var FROM DUAL;  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_var);  
END;
```

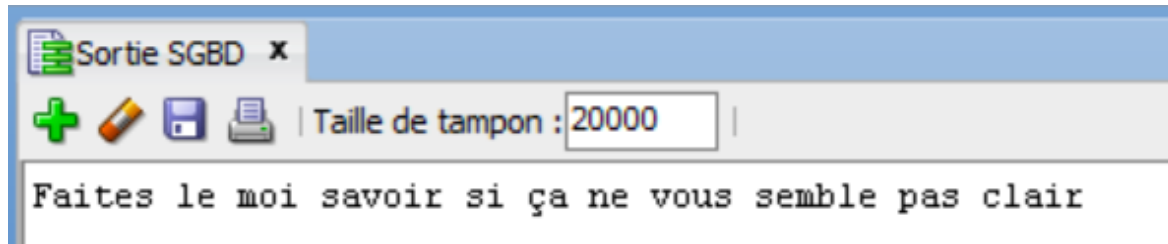


Type de données

➤ Types définis par l'utilisateur

Exemple :

```
DECLARE SUBTYPE type_varchar IS VARCHAR(100);  
v_variable type_varchar:='Faites le moi savoir si ça ne vous semble pas  
clair;  
BEGIN  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_variable);  
END;
```



Type de données composés

Deux types composés : **Record** et **Table**

Type de données composés - RECORD

- Type **RECORD** : il permet de définir un enrégistrement

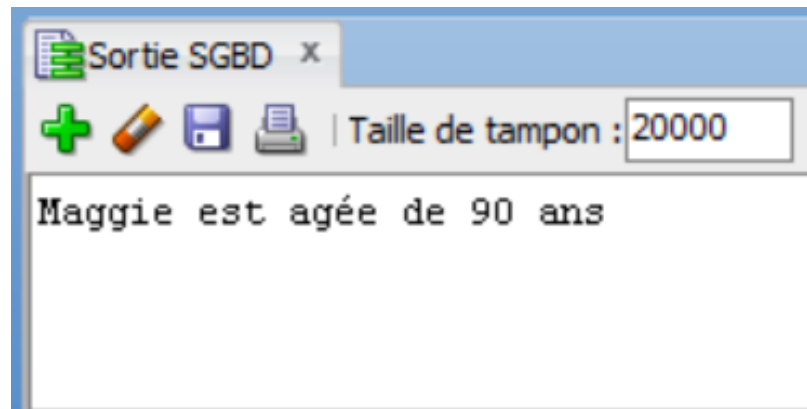
Syntaxe

```
DECLARE TYPE type_record IS RECORD(champ1 type1, champ2 type2... champn typen);  
DECLARE v_variable First_Record; -- declare une variable de type type_record  
BEGIN  
  --assigne des valeurs aux différents champs  
  v_variable.champ1 := valeur;  
  ...  
  v_variable.champn:=valeur;  
  ....  
END;
```

Type de données composés

Exemple :

```
DECLARE TYPE type_record IS RECORD (nom varchar(50), age int);  
v_variable type_record;  
BEGIN  
v_variable.nom := 'Maggie';  
v_variable.age:=90;  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_variable.nom || ' est agée de ' || v_variable.age || ' ans');  
END;
```



Type de données composés

➤ Type **Table**

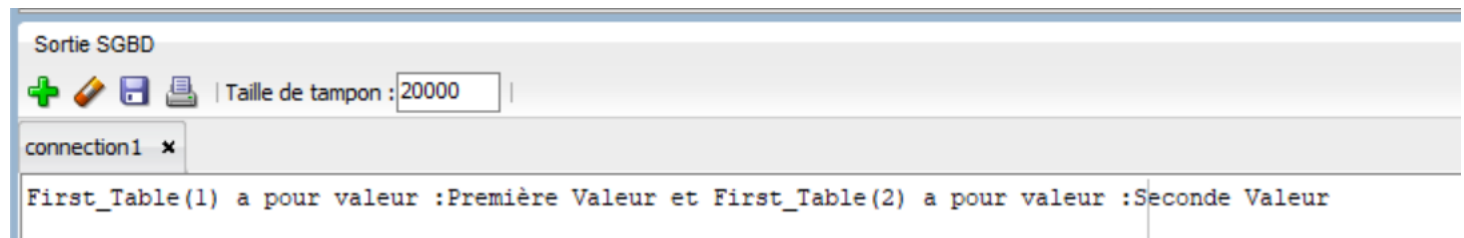
C'est un vecteur d'éléments de même type (scalaire ou record) accessible au moyen d'un indice préalablement déclaré.

Syntaxe

```
DECLARE TYPE Nom_Type IS TABLE OF type_donnee [NOT NULL] INDEX BY  
[BINARY_INTEGER | PLS_INTEGER | VARCHAR2(size limit)]
```

Exemple

```
DECLARE TYPE Type_Table IS TABLE OF VARCHAR2(50) INDEX BY BINARY_INTEGER;  
First_Table Type_Table ;  
BEGIN  
First_Table(1):= 'Première Valeur' ;  
First_Table(2):= 'Seconde Valeur' ;  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('First_Table(1) a pour valeur : ' || First_Table(1) || ' et First_Table(2) a pour valeur : '  
|| First_Table(2) );  
END;
```



```
Sortie SGBD  
+ | Taille de tampon : 20000  
connection1 x  
First_Table(1) a pour valeur :Première Valeur et First_Table(2) a pour valeur :Seconde Valeur
```

Type de données composés

Manipulation du type compose TABLE

TableName.count : nombre d'élèments

TableName.Exists(i) = TRUE si i-ième élément existe

TableName.First et **TableName.Last** : indice du premier et dernier élément si pas vide

TableName.next(i) et **TableName.prior(i)**: renvoie l'indice qui suit ou precede la ième case. Vaut null si elle est vide

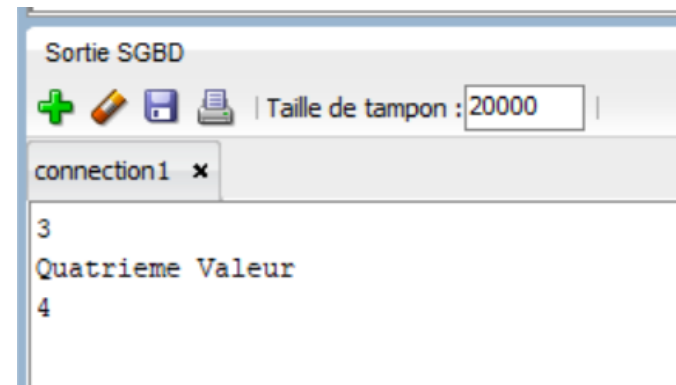
TableName.delete : supprime tous les éléments

TableName.extend(p) : allonge la table de p éléments.

Type de données composés

Exemple

```
DECLARE TYPE First_Table IS TABLE OF VARCHAR2(50) INDEX BY VARCHAR2(50);  
V_First_Table First_Table;  
BEGIN  
V_First_Table(1):='Première Valeur';  
V_First_Table(2):='Seconde Valeur';  
V_First_Table(4):='Quatrieme Valeur';  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_First_Table.count);  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_First_Table(4));  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_First_Table.next(2));  
END;
```



Déclaration des constantes

Constantes locales

Syntaxe :

DECLARE Nom_Variable [CONSTANT] type [NOT NULL]:=expression

Le mot clé **CONSTANT** permet de définir une constante; une initialization est obligatoire et la valeur ne pourra être changée.

Exemple :

```
DECLARE V_variable1 VARCHAR2(5);
```

```
DECLARE V_variable2 VARCHAR2(5):='OK'
```

```
DECLARE V_variable3 CONSTANT VARCHAR2(5):='OK'
```

Déclaration des objets

Pensez à bien préfixer vos objets pour une bonne lisibilité :

Variables : **V**_Nom_Variable

Exception : **E**_Nom_Exception

Curseur : **C**_Nom_Curseur

Paramètre : **P**_Nom_Paramètre

CONVERSION

➤ Conversion explicite

Utilisation des fonctions prédéfinies (TO_NUMBER, TO_CHAR, TO_DATE...)

```
DECLARE V_number NUMBER(10,5) :=TO_NUMBER('15,40');
```

➤ Conversion implicite

```
DECLARE V_number NUMBER(10,5) :='15,40' —conversion implicite de la chaîne de caractère
```

! Conseillé de faire des conversions explicites

Commentaires

- Commentaires multi-lignes

```
/* Je
```

```
Suis un commentaire
```

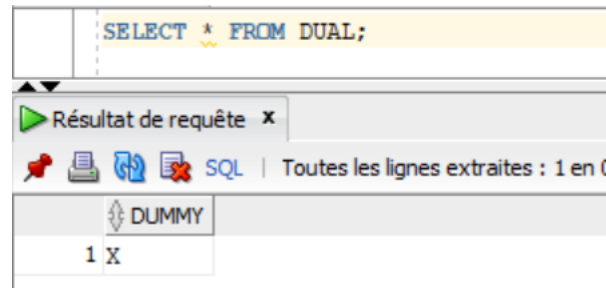
```
Multi-lignes*/
```

- Commentaire sur une ligne

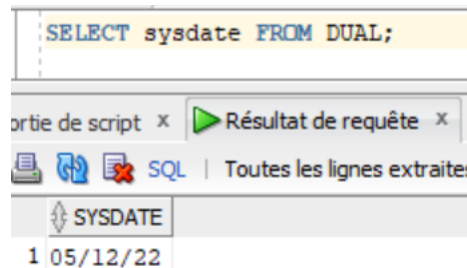
```
-- Je suis un commentaire sur une ligne
```

TABLE DUAL

La table DUAL est une table d'une colonne et d'une ligne utilisée dans des select qui ne nécessitent pas une clause FROM.



! L'instruction SELECT doit toujours avoir une clause FROM en Oracle.



SEQUENCE

Une séquence est un objet utilisé pour générer un entier unique.
Elle permet de générer automatiquement des clés primaires.

Lorsqu'un entier est généré, la séquence est incrémentée automatiquement.

Une séquence peut être utilisée pour plusieurs tables et par plusieurs utilisateurs.

SEQUENCE

Syntaxe :

```
CREATE SEQUENCE sequence_name  
[INCREMENTE BY interval] -- default value is 1  
[START WITH first_number]  
[MAXVALUE maxvalue / NOMAXVALUE]  
[MINVALUE minvalue / NOMINVALUE]  
[CYCLE / NOCYCLE]  
[CACHE cache_size / NOCACHE]  
[ORDER / NOORDER]
```


SEQUENCE

L'option CYCLE indique si la séquence continue à générer des valeurs après avoir atteint ses bornes; si la borne maximale est atteinte, la prochaine valeur qui sera générée sera la borne minimale qui sera ensuite incrémentée d'où le cycle.

L'option CACHE indique la taille de la mémoire qui sera allouée à la séquence en mémoire pour un accès rapide

SEQUENCE

Pseudo-column

NEXTVAL : permet d'obtenir la valeur suivante

CURRVAL : permet d'obtenir la valeur courante

Exemple :

```
CREATE SEQUENCE seq_test  
INCREMENT BY 2  
START WITH 10  
NOCYCLE  
NOCACHE;
```

```
SQL> select seq_test.nextval from dual;
```

```
      NEXTVAL  
-----  
          12
```

```
SQL> select seq_test.currval from dual;
```

```
      CURRVAL  
-----  
          12
```

STRUCTURES DE CONTROLE

INSTRUCTION CONDITIONNELLE

Instruction conditionnelle : permet de faire des tests conditionnels

Exemple

IF condition THEN

ELSIF condition THEN

ELSIF condition THEN

ELSE séquence THEN → une seule et optionnelle

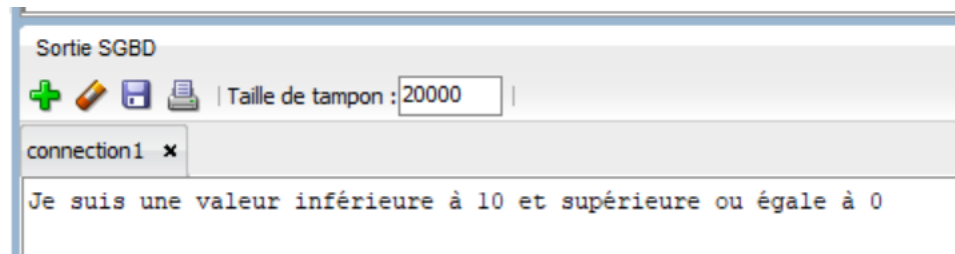
END IF;

} Optionnelle
↓

INSTRUCTION CONDITIONNELLE

Exemple

```
DECLARE V_nbre NUMBER:=2;  
BEGIN IF V_nbre >= 10  
    THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Je suis une valeur supérieure  
    ou égale à 10');  
ELSIF V_nbre < 10 AND V_nbre >= 0  
    THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Je suis une valeur inférieure à  
    10 et supérieure ou égale à 0');  
ELSE DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Je suis une valeur négative');  
END IF;  
END;
```



STRUCTURE CASE

Structure case : Permet aussi de mettre en place les tests conditionnels

Syntaxe :

Var

CASE Var

WHEN condion1 sur Var THEN instruction1;

WHEN condition2 sur Var THEN instruction2;

...

WHEN ConditionN sur Var THEN instructionN;

ELSE instruction

END CASE

STRUCTURE CASE

Exemple

```
DECLARE V_nbre NUMBER:=13;  
BEGIN  
CASE V_nbre  
WHEN 10 THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('je suis une valeur égale à  
10');  
WHEN 11 THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('je suis une valeur égale à  
11');  
ELSE DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Je suis une valeur différente de 10  
et 11');  
END CASE;  
END;
```

Je suis une valeur différente de 10 et 11

Statement processed.

0,00 seconds

BOUCLE LOOP

La boucle LOOP : permet de faire une boucle avec **une condition de sortie** définit avec EXIT WHEN

Syntaxe :

LOOP

instruction

EXIT WHEN condition

END LOOP;

Exemple

DECLARE V_nbre NUMBER:=0;

BEGIN

LOOP

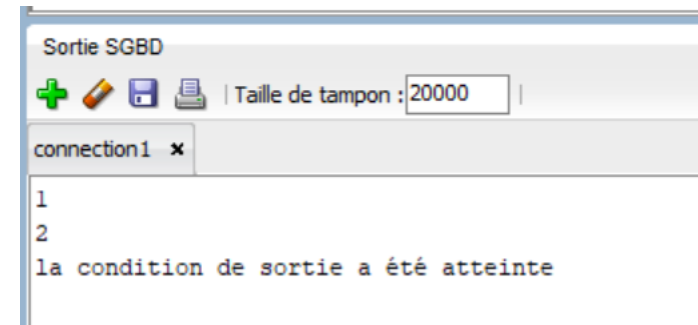
V_nbre:=V_nbre+1; DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_nbre);

EXIT WHEN V_nbre=2;

END LOOP;

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('la condition de sortie a été atteinte');

END;



BOUCLE FOR

La boucle FOR : permet de faire une boucle avec une condition de sortie définir au départ

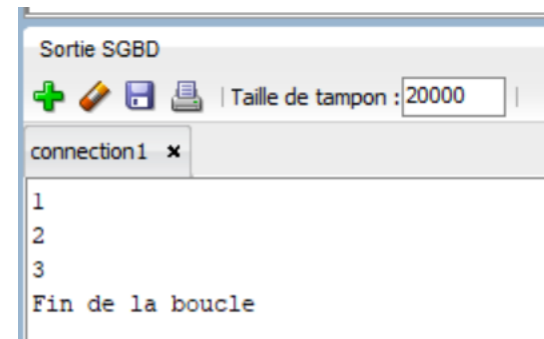
Syntaxe :

```
FOR counter IN [REVERSE] borne_inf...borne_supérieure  
LOOP  
    instruction  
END LOOP;
```

Exemple

```
DECLARE V_nbre NUMBER:=0;  
BEGIN  
FOR V_nbre in 1..3  
LOOP  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_nbre);  
END LOOP;  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Fin de la boucle');  
END;
```

Incrémentation automatique
contrairement à la boucle
Loop



BOUCLE WHILE

La boucle WHILE: permet de faire une boucle avec une évaluation de la condition au début de chaque itération

Syntaxe :

WHILE condition

LOOP

Instruction

END LOOP;

Exemple

DECLARE V_nbre NUMBER:=0;

BEGIN

WHILE V_nbre <=3

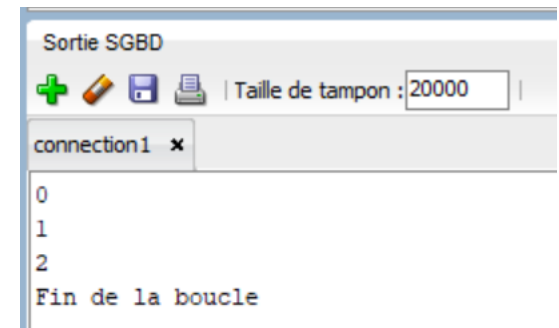
LOOP

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_nbre); V_nbre:=V_nbre+1;

END LOOP;

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Fin de la boucle');

END;



EXCEPTION

EXCEPTIONS

Lors du traitement d'un bloc PL/SQL, une erreur peut se produire; ce sont des exceptions. Lorsqu'elles ne sont pas traitées, elles provoquent l'échec du bloc PL/SQL.

La gestion des exceptions se fait dans la section EXCEPTION du bloc PL/SQL et permet de transformer un échec en “succès”.

Exceptions internes: ce sont celles détectées implicitement par ORACLE. Elles sont de la forme ORA-XXX.

Exceptions externes: détectées explicitement par le développeur; elles sont définies dans la section DECLARE.

EXCEPTIONS

Exemple :

Sans gestion d'erreur

```
DECLARE V_Result NUMBER;  
V_Num NUMBER := 100;  
V_Deno NUMBER := 0;  
BEGIN  
V_Result := V_Num / V_Deno ;  
END;
```

Résultat :

ORA-01476: le diviseur est égal à zéro

Avec gestion d'erreur

```
DECLARE V_Result NUMBER;  
V_Num NUMBER := 100;  
V_Deno NUMBER := 0;  
BEGIN  
V_Result := V_Num / V_Deno ;  
EXCEPTION  
WHEN ZERO_DIVIDE THEN  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Attention division par  
zéro');  
END;
```

Résultat:



EXCEPTIONS

Exceptions les plus courantes

- **DUP_VAL_ON_INDEX (ORA-00001)** : le tuple existe déjà; si une table n'admet pas de doublons, l'ajout d'un tuple déjà existant lève cet exception.
- **NO_DATA_FOUND** : pas de données
- **TOO_MANY_ROWS** : retour de plusieurs ligne par le SELECT
- **VALUE_ERROR** : n'est pas de même type ou NULL
- **ZERO_DIVIDE** : division par zéro
- **INVALID_CURSOR** : curseur n'est pas autorisé
- **INVALID_NUMBER** : échec d'une conversion d'une chaîne de caractère en un nombre
- **OTHERS** : exceptions non définies

EXCEPTIONS

Il est aussi possible de définir un message d'erreur.

Syntaxe : *RAISE_APPLICATION_ERROR(error_number, message)*

Error_number : nombre négatif dont la valeur absolue est comprise entre 20000 et 20999

Exemple :

DECLARE

v_empno NUMBER := 9999;

v_sal NUMBER;

BEGIN

select salary into v_sal from employe where Emp_id = v_empno;

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_sal);

EXCEPTION

WHEN ZERO_DIVIDE THEN

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Division par zero');

WHEN OTHERS THEN

raise_application_error(-20102, 'Je suis une erreur définie');

END;

ORA-20102: Je suis une erreur définie

EXCEPTIONS

Il est possible de définir une exception (dans la section déclarative) et de la gérer ensuite dans la section exception.

Syntaxe : *DECLARE EXCEPTION nom_exception;*

EXCEPTIONS

Exemple :

DECLARE

E_division_par_zero EXCEPTION;

v_numerator NUMBER :=10;

v_denominateur NUMBER :=0;

BEGIN

*IF v_denominateur=0 THEN **RAISE E_division_par_zero;***

ELSE DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_numerator/v_denominateur);

END IF;

EXCEPTION

***WHEN E_division_par_zero THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('le
 dénominateur doit être différent de zéro');***

END;

PROCEDURES

Procédures

C'est le code PL/SQL compilé et stocké dans le dictionnaire Oracle.

Syntaxe :

```
CREATE [OR REPLACE] PROCEDURE Nom_Procedure(P_p1 type, P_p2  
type, ...) IS
```

```
BEGIN
```

```
-- Instruction
```

```
EXCEPTION
```

```
--Gestion des erreurs
```

```
END Nom_Procedure;
```

REPLACE : remplace une procédure existante (suppression puis recréation)

Procédures

Différents modes des paramètres

- **IN** (mode par défaut) → en entrée, lecture seule
- **OUT** → en sortie, écriture
- **IN OUT** → en entrée/sortie , lecture et écriture

Appel d'une procédure

EXECUTE Nom_Procedure(p1, p2...);

CALL Nom_Procedure(p1,p2...);

BEGIN

Nom_Procedure(p1,p2...)

END;

Procédures

Exemple 1 : Compter le nombre d'employés de l'entreprise

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE Compte_Emp  
IS  
V_Nbre_Employe INT;  
BEGIN  
SELECT COUNT(*) INTO V_Nbre_Employe FROM Employe;  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(CONCAT('Nombre employé =', V_Nbre_Employe));  
END Compte_Emp;
```

```
SQL> execute Compte_Emp  
Nombre employe =4  
  
PL/SQL procedure successfully completed.
```

Procédures

Exemple 2 : Compter le nombre d'employé d'un département

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE Nbre_Emp_Dept(P_Dept_Name VARCHAR2)
IS
V_Nbre_Emp INT;
BEGIN
SELECT COUNT(*) INTO V_Nbre_Emp FROM Employe E
INNER JOIN Department D ON E.Dept_Id = D.Dept_ID
WHERE D.Dept_Name=P_Dept_Name;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Nombre employé du département '|| P_Dept_Name || ' est : ' ||
V_Nbre_Emp);
END Nbre_Emp_Dept;
```

```
SQL> EXECUTE Nbre_Emp_Dept('RESEARCH');
Nombre employe du departement RESEARCH est : 2
PL/SQL procedure successfully completed.
```

Procédures

Exemple 3: Afficher le salaire d'un employé

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE Show_Salary(P_Emp_Id Employee.Emp_Id%TYPE ,  
P_Salary OUT NUMBER)  
IS  
V_Emp_Name Employee.Emp_Nom%TYPE;  
BEGIN  
SELECT Salary, Emp_Nom INTO P_Salary , V_Emp_Name  
FROM Employee WHERE Emp_Id=P_Emp_Id;  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le salaire de ' || V_Emp_Name || ' est de ' || P_Salary );  
END Show_Salary;
```

```
SQL> DECLARE P_sal NUMBER;  
2 BEGIN  
3 Show_Salary(100,P_sal);  
4 dbms_output.put_line(P_sal);  
5 end;  
6 /  
Le salaire de MARTIN est de 6000  
6000
```

Procédures

Exemple 3: Afficher le salaire d'un employé

```
SQL> DECLARE P_Sal NUMBER;  
2 BEGIN  
3 Show_Salary(700,P_sal);  
4 END;  
5 /  
DECLARE P_Sal NUMBER;  
*  
ERROR at line 1:  
ORA-01403: no data found  
ORA-06512: at "SYSTEM.SHOW_SALARY", line 5  
ORA-06512: at line 3
```


Procédures – gestion des erreurs

Exemple 3: Afficher le salaire d'un employé

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE Show_Salary(P_Emp_Id Employee.Emp_Id%TYPE, P_Salary
OUT NUMBER ) IS
V_Emp_Name Employee.Emp_Nom%TYPE;
V_Salary Employee.Salary%TYPE;
BEGIN
    SELECT Salary, Emp_Nom INTO P_salary, V_Emp_Name
    FROM Employee WHERE Emp_Id=P_Emp_Id;
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le salaire de ' || V_Emp_Name || ' est de ' || P_salary);
EXCEPTION
    WHEN NO_DATA_FOUND THEN
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('L'employé ' || V_Emp_Name || ' n'existe pas');
END Show_Salary;
```

```
SQL> DECLARE P_sal NUMBER;
2 BEGIN
3 Show_Salary(700, P_sal);
4 END;
5 /
L'employe n'existe pas

PL/SQL procedure successfully completed.
```

FONCTIONS

Fonctions

Les fonctions retournent une valeur (number, integer, varchar2, booléen, date, ...).
Son appel peut se faire via un ordre SQL Select, une procédure ou une fonction.

Syntaxe :

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION function_name(P_p1 type ...)  
RETURN type  
IS  
BEGIN  
instruction  
RETURN  
EXCEPTION  
END function_name;
```

Fonctions

Exemple : Afficher le salaire des employés

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION Function_Show_Salary(P_Emp_Id  
NUMBER)  
RETURN NUMBER  
IS  
V_Salary NUMBER;  
BEGIN  
SELECT Salary INTO V_Salary FROM Employe WHERE Emp_Id=P_Emp_Id;  
RETURN V_Salary;  
END Function_Show_Salary;
```

```
SQL> DECLARE V_sal NUMBER;  
2 BEGIN  
3 V_Sal:= Function_Show_Salary(100);  
4 dbms_output.put_line(V_sal);  
5 END;  
6 /  
6000  
  
PL/SQL procedure successfully completed.
```

Fonctions

Exemple : Afficher le salaire des employés

```
SQL> SELECT Emp_Id, Function_Show_Salary(Emp_Id) FROM Employee;
```

EMP_ID	FUNCTION_SHOW_SALARY(EMP_ID)
100	6000
200	3000
300	3000
400	2500

curseurs

CURSEURS

Un curseur est une zone mémoire (un vecteur) dans laquelle les informations de traitement sont sauvegardées.

Il existe des curseurs **implicites** et **explicites**.

CURSEURS

CURSEUR IMPLICITE : déclaré automatiquement par Oracle lors de l'exécution des requêtes.

Lors d'un SELECT, un seul enregistrement doit être résultat.

```
SQL> DECLARE V_Emp_Name VARCHAR2(50);
      2 BEGIN
      3 SELECT Emp_Nom INTO V_Emp_Name from eMPLOYE WHERE Dept_Id=20;
      4 DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_Emp_Name);
      5 END;
      6 /
DECLARE V_Emp_Name VARCHAR2(50);
*
ERROR at line 1:
ORA-01422: exact fetch returns more than requested number of rows
ORA-06512: at line 3
```


CURSEURS

CURSEUR EXPLICITE : déclaré et géré par les utilisateurs. Il permet de consulter plusieurs lignes et d'y effectuer des traitement sur chaque ligne.

Syntaxe déclaration d'un curseur :

DECLARE CURSOR *nom_curseur* [(*P_param1*, *P_param2*..)] **IS**
SELECT statement;

Ouverture d'un curseur :

OPEN nom_curseur[(*P_param1*, *P_param2*...)]

Accès aux lignes d'un curseur :

FETCH nom_curseur INTO variable1, variable2...;

Fermeture du curseur :

CLOSE nom_curseur

CURSEURS

La commande ***FETCH*** permet d'assigner le contenu de la ligne courante dans des variables et déplace le pointeur à la ligne suivante.

La commande **CLOSE** nom_curseur permet de libérer l'espace mémoire alloué au curseur

Attributs d'un curseur :

Nom_curseur%**ROWCOUNT** : nombre de lignes affectées

Nom_curseur%**FOUND** : prend la valeur TRUE si une ligne est trouvée, FALSE si non.

Nom_curseur%**NOTFOUND** : prend la valeur TRUE si aucune ligne n'est retournée, FALSE si non

Nom_curseur%**ISOPEN** =TRUE si le curseur est ouvert;

CURSEURS

Exemple :

```
DECLARE CURSOR C_Employe IS SELECT Emp_Nom, Salary FROM Employe WHERE
Dept_Id=20;
V_Emp_Nom Employe.Emp_Nom%TYPE;
V_Salary Employe.Salary%TYPE;
BEGIN
OPEN C_employe;
LOOP
FETCH C_employe INTO V_Emp_Nom, V_Salary;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_Emp_Nom || ' a un salaire de '||V_Salary);
EXIT WHEN C_employe%NOTFOUND;
END LOOP;
CLOSE C_employe;
END
```

```
MARIE a un salaire de 3000
JEAN a un salaire de 2500

Statement processed.
```

CURSEURS

PL/SQL permet de faire une boucle SQL spéciale pour les curseurs. Elle prend en charge les opérations du curseur : OPEN, FETCH, EXIT and CLOSE.

Exemple :

```
DECLARE CURSOR C_Employe IS SELECT Emp_Nom, Salary FROM Employe
WHERE Dept_Id=20;
BEGIN
FOR V_rec IN C_Employe
LOOP → ouverture implicite du curseur
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(V_rec.Emp_Nom || ' a pour salaire ' || V_rec.Salary);
END LOOP; → fermeture implicite du curseur
END;
```

```
MARIE a un salaire de 3000
JEAN a un salaire de 2500

Statement processed.
```

TRIGGER

TRIGGER

Un trigger encore appelé déclencheur est un traitement qui se déclenche suite à un évènement. Il permet une programmation évènementielle.

Deux types de trigger :

- **Applicatif** : créé et géré au niveau de l'application
- **Base de données** : stocké dans la base de données et associé aux évènements qui surviennent sur des tables.

Les évènements peuvent être :

- **DML** : insert, update, delete
- **DDL** : create, drop, alter ...
- **BASE** : erreur, logon...

TRIGGER

Cas d'utilisations des triggers :

- Pour automatiser les traitements sur des évènements : déclencher une commande lorsque le stock atteint un certain seuil
- Garantir une propreté dans la base de données : garantir par exemple que le salaire d'un employé soit toujours compris dans une certaine fourchette.

Niveaux de déclenchement d'un trigger

- Niveau ligne (row level) : se déclenche pour chaque ligne
- Niveau instruction : se déclenche une seule fois

TRIGGER

Syntaxe :

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER nom_trigger  
{BEFORE | AFTER} évènement  
ON nom_table  
REFERENCING OLD variable/NEW variable  
FOR {each row}  
DECLARE  
-- déclaration variable , curseur...  
BEGIN  
--traitement  
EXCEPTION  
--gestion des erreurs  
END nom_trigger;
```


TRIGGER

BEFORE | AFTER : indique que le déclencheur doit être lancé avant | après l'exécution de l'évènement.

BEFORE si le trigger doit :

- déterminer si l'instruction DML est autorisée
- "fabriquer" la valeur d'une colonne pour pouvoir ensuite la mettre dans la.

AFTER si on a besoin que l'instruction DML soit terminée pour exécuter le corps du trigger

INSERT , DELETE : indique au déclencheur de s'exécuter lors d'une insertion ou d'une suppression dans la table

UPDATE [of *colonne*] : indique que le déclencheur doit être lancé lors de chaque mise à jour d'une des colonnes spécifiées. Si [of *colonne*] n'est pas précisé, n'importe quelle colonne de la table modifiée provoque le déclenchement du trigger

TRIGGER

ON nom_table : désigne le nom de la table associé à son schéma pour lequel le trigger a été créé.

FOR EACH ROW : si spécifié => trigger de ligne. Le trigger se déclenche pour toutes les lignes de la mise à jour. Si non spécifié => trigger d'instruction qui se déclenche une seule fois.

REFERENCING OLD variable|NEW variable : permet de renommer les variables de corrélation OLD et NEW

WHEN (condition) : spécifie une restriction sur le trigger. La restriction est une condition SQL qui doit être satisfaite pour que le trigger se déclenche.

TRIGGER – variables de corrélation

Pour un trigger niveau ligne, on peut avoir besoin d'accéder aux données du tuple en cours de manipulation. Cela se fait via deux records **:old** et **:new** qui ont la même structure que la table sur laquelle le trigger est défini.

Evènement	:OLD	:NEW
INSERT	NULL	Valeur en cours d'insertion
UPDATE	Ancienne valeur	Nouvelle valeur
DELETE	Valeur a supprimée	NULL

! Ne sont pas des variables globales

TRIGGER

Before trigger :

On peut écrire dans :new valeur mais on ne peut pas modifier :old valeur.

After trigger :

On ne peut écrire ni dans :new valeur ni dans :old valeur

Erreur obtenue en cas de mauvaise modification :

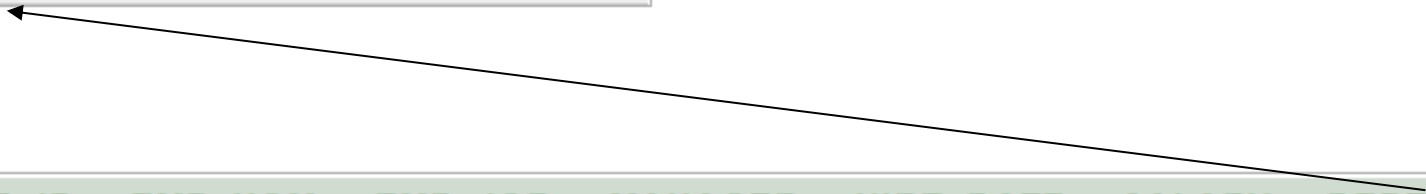
ORA-04084: cannot change NEW values for this trigger type

EXEMPLES

Considérons les tables ci-dessous : Table Employe et Table Department

DEPT_ID	DEPT_NAME	COUNTRY
10	ACCOUNTING	PARIS
20	RESEARCH	PARIS
30	SALES	LYON
40	OPERATIONS	PARIS

EMP_ID	EMP_NOM	EMP_JOB	MANAGER	HIRE_DATE	SALARY	DEPT_ID
100	MARTIN	PRESIDENT	-	22/06/01	6000	10
200	DUPONT	MANAGER	100	22/10/01	3000	30
300	MARIE	MANAGER	100	22/11/01	3000	20
400	JEAN	ANALYST	300	30/11/01	2500	20



TRIGGER

Exemple 1 :

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER Verifie_salaire  
BEFORE INSERT  
ON Employe  
FOR EACH ROW  
WHEN (new.salary < 1300)  
BEGIN  
raise_application_error(-20000, 'salaire incorrect, le salaire doit etre  
supérieur au SMIC');  
END Verifie_salaire;
```

TRIGGER

Exemple 1 :

Insertion d'une nouvelle ligne

```
INSERT INTO Employe(Emp_Id , Emp_Nom , Emp_Job , Manager ,  
Hire_Date , Salary , Dept_Id) VALUES (600, 'ANDREA', 'ANALYST',",  
to_date('2010-07-22','yyyy-MM-dd'), 1000,10) ;
```

```
ORA-20000: salaire incorrect, le salaire doit etre supérieur au SMIC  
ORA-06512: à "SYSTEM.VERIFIE_SALAIRE", ligne 2  
ORA-04088: erreur lors d'exécution du déclencheur 'SYSTEM.VERIFIE_SALAIRE'
```

La ligne n'est pas ajoutée à la table

BEFORE INSERT : détermine si l'instruction DML est autorisée

TRIGGER

EXEMPLE 2 : historisation des données lors de la suppression

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER Archive_Employe  
AFTER DELETE  
ON Employe  
FOR EACH ROW  
BEGIN  
INSERT INTO Archive_Employe VALUES (:old.Emp_id, :old.Emp_Nom,  
:old.Emp_Job,:old.Manager, :old.Hire_Date,:old.Salary, :old.Dept_Id);  
END Archive_Employe;
```

Suppression d'un employé : *DELETE FROM Employe where emp_id=500;*

Contenu de la table Archive_employe

EMP_ID	EMP_NAME	EMP_JOB	MANAGER	HIRE_DATE	SALARY	DEPT_ID
500	LOUIS	ANALYST	-	22/06/10	2600	10

TRIGGER

Il est possible pour un déclencheur de tester l'évènement déclencheur avec les prédicats:

- If inserting then ...
- If deleting then ...
- If updating then ...
- If updating [(colonne)] then ...

TRIGGER

Exemple

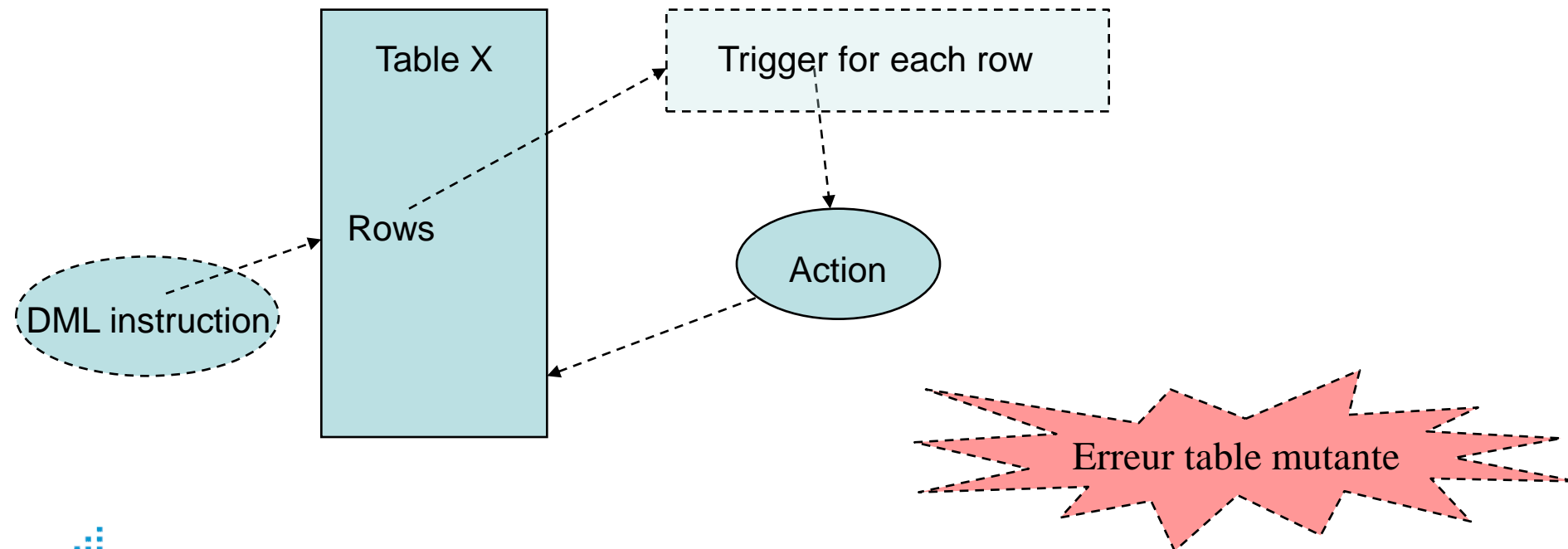
```
CREATE OR REPLACE TRIGGER test_even
AFTER INSERT OR UPDATE of SALARY OR DELETE
ON EMPLOYE
FOR EACH ROW
BEGIN
IF INSERTING THEN
    IF :new.SALARY<1300 THEN
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE( 'attention le salaire est inferieur a 1300');
    END IF;
END IF;
IF UPDATING THEN
    IF :new.SALARY<1300 THEN
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE( 'attention le salaire est inferieur a 1300');
    END IF;
END IF;
IF DELETING THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('suppression');
END IF;
end test_even;
```

TRIGGER – Table mutante

Une **table mutante** est une table en cours de modification du fait d'une instruction DML (update, delete, insert).

Considérons le schema ci-dessous.

La table X est appelée table **mutante**.



TRIGGER – Table mutante

! Un trigger ne peut pas modifier la table concernée par l'instruction qui a déclenché le trigger.

Cet contrainte évite que l'on ai des lectures incohérentes

Exemple :

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER Test_Table_Mutante
BEFORE UPDATE
ON EMPLOYE
FOR EACH ROW
BEGIN
UPDATE EMPLOYE SET SALARY = 3000 WHERE Emp_Id=100;
END Test_Table_Mutante;
```

```
UPDATE EMPLOYE SET SALARY = 3000 WHERE Emp_Id=100
*
ERROR at line 1:
ORA-04091: table SYSTEM.EMPLOYE is mutating, trigger/function may not
see it
```

TRIGGER – Oracle

On peut créer des triggers pour des événements au niveau de la base de données Oracle

L'option After pour des événements comme **STARTUP**,
SERVERERROR, **LOGON**

L'option Before pour des événements comme **LOGOFF**,
SHUTDOWN

Exemple :

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER Trace AFTER LOGON
BEGIN
INSERT INTO Trace_Table VALUES(user_name, sysdate);
END;
```

TRIGGER

Gestion des triggers :

- **DROP TRIGGER trigger_name** : pour supprimer un trigger
- **ALTER TRGGIER trigger_name {ENABLE / DISABLE}**
pour activer ou desactiver un trigger. Lorsqu'un trigger est créé, il est automatiquement activer. Desactiver un trigger ne le supprime pas de la base.
- **ALTER TABLE table_name {ENABLE / DISABLE} ALL TRIGGERS** : permet d'activer ou desactiver tous les triggers d'une table

PACKAGES

PACKAGE

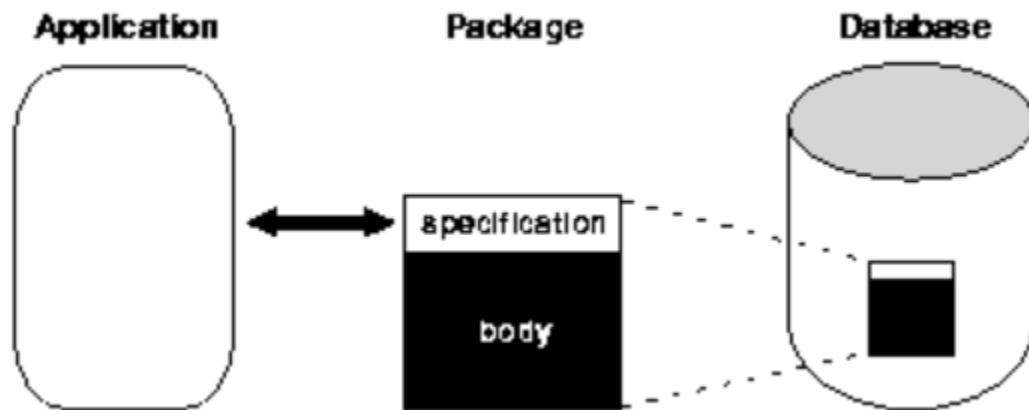
Un package est un schema qui regroupe des objects PL/SQL(type, procédures, fonctions...) logiquement liés.

Un package a deux parties :

- **Specification** : permet de déclarer les types, variables, procédures, curseurs...
- **Body** : permet d'implémenter les éléments déclarés dans la specification notamment les curseurs, procédures, fonctions.

PACKAGE

La partie spécification est l'interface avec l'application



PACKAGE

Spécification :

```
CREATE OR REPLACE PACKAGE package_name
```

```
AS
```

```
--Declaration variables, curseurs,exceptions...
```

```
--Prototypes des procédures , fonctions
```

```
END package_name
```

PACKAGE

BODY :

CREATE OR REPLACE PACKAGE **BODY** package_name

AS

Specifiction des fonctions, procédures

BEGIN

Commandes a exécuter

END package_name

PACKAGE

EXEMPLE :

```
CREATE OR REPLACE PACKAGE pkg_Gestion_Employe  
AS  
-- declaration des variables globales  
v_nbre_employe NUMBER;  
V_nbre_employe_department NUMBER;  
--declaration des prototypes  
FUNCTION Affiche_nbre_employe RETURN NUMBER;  
FUNCTION Affiche_nbre_emp_dep(Dept_id NUMBER) RETURN NUMBER;  
END pkg_Gestion_Employe;
```

PACKAGE

EXEMPLE :

```
CREATE OR REPLACE PACKAGE BODY pkg_Gestion_Employe  
IS
```

```
FUNCTION Affiche_nbre_employe  
RETURN NUMBER  
IS
```

```
v_total NUMBER;  
BEGIN  
SELECT COUNT(*) INTO v_total FROM Employe;  
RETURN v_total;  
END Affiche_nbre_employe;
```

PACKAGE

```
FUNCTION Affiche_nbre_emp_dep(Dept_id NUMBER)  
RETURN NUMBER  
IS  
v_total NUMBER;  
BEGIN  
SELECT COUNT(*) INTO v_total FROM Employe where Dept_Id=Dept_id;  
RETURN v_total;  
END Affiche_nbre_emp_dep;  
BEGIN  
NULL ;  
END pkg_Gestion_Employe;
```

PACKAGE

EXEMPLE :

```
DECLARE var NUMBER :=0;  
BEGIN  
var:=pkg_Gestion_Employe.Affiche_nbre_emp_dep(20);  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(var);  
END
```

SQL DYNAMIQUE

SQL Dynamique

Rôle du SQL Dynamique :

- Exécuter des ordres DDL (create, drop, alter...) dans un bloc PL/SQL
- Jusqu'à présent, tous les ordres SQL écrits dans du code PL/SQL étaient statiques. Il y a des cas où l'ordre SQL n'est connu qu'à l'exécution. Par exemple lorsque l'on ne connaît pas la table du select. Un ordre SQL peut être stocké dans une chaîne de caractères puis exécuté.



Ordre dynamique analysé à chaque exécution

SQL Dynamique : EXECUTE IMMEDIATE

EXECUTE IMMEDIATE permet d'analyser et d'exécuter immédiatement une instruction SQL Dynamique ou un bloc anonyme

Syntaxe :

```
EXECUTE IMMEDIATE dynamic_string  
[INTO {define_variable, define_variable ... | record}]  
[USING [IN | OUT | IN OUT] bind_argument]  
[{RETURNING | RETURN } INTO bind_argument]
```

SQL Dynamique : EXECUTE IMMEDIATE

Exemple :

DECLARE

sql_stmt VARCHAR2(200);

v_id NUMBER :=2;

v_Cours VARCHAR2(50):= 'Mathématiques';

V_id_ajoute NUMBER;

V_cours_ajoute VARCHAR2(50);

BEGIN

EXECUTE IMMEDIATE 'CREATE TABLE Cours (id NUMBER, Cours VARCHAR2(50))';

sql_stmt := 'INSERT INTO Cours VALUES (1, "Bases de données")';

EXECUTE IMMEDIATE sql_stmt;

sql_stmt := 'INSERT INTO Cours VALUES (:1, :2) RETURNING id , cours INTO :3, :4';

*EXECUTE IMMEDIATE sql_stmt USING v_id, v_cours RETURNING INTO
v_id_ajoute,v_cours_ajoute;*

dbms_output.put_line('Le cours ' || v_cours_ajoute || ' a été ajouté avec l'id ' ||v_id_ajoute);

EXECUTE IMMEDIATE 'DROP TABLE Cours';

END;

Le cours Mathématiques a été ajouté avec l'id 2

Statement processed.

DESCRIBE

- **DESCRIBE** : cette fonction permet de donner la description des objets.

```
SQL> DESCRIBE Show_Salary;
```

```
PROCEDURE Show_Salary
```

Argument Name	Type	In/Out	Default?
P_EMP_ID	NUMBER(10)	IN	
P_SALARY	NUMBER	OUT	

Quelques vue ORACLE

- **USER_OBJECTS** : contient les objets oracle de l'utilisateur
- **USER_SOURCE** : contient le code source des sous programmes de l'utilisateur. Cette vue permet de retrouver le code des programmes stockés
- **USER_PROCEDURE** : contient toutes les fonctions et procédures de l'utilisateur.
- **USER_CONSTRAINTS** : contient toutes les contraintes définies sur les tables de l'utilisateur en cours.

Vous trouverez la liste des vues systèmes oracle sur le site docs.oracle.com

BULK BINDING

BULK BINDING

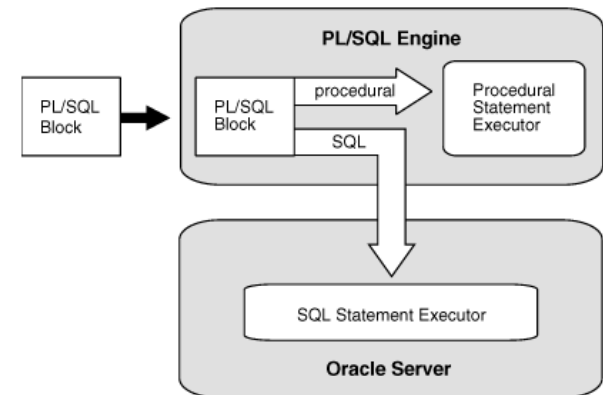
Considérons le bloc ci-dessous, le traitement est fait ligne par ligne. Si il y'a 100 lignes à mettre à jour, il y'aura 100 échanges entre les moteurs SQL et PL/SQL

```
DECLARE V_iter NUMBER :=0;
BEGIN
FOR V_Emp IN(SELECT Emp_Id, Emp_Nom, Salary FROM Employe WHERE Dept_ID=20)
LOOP
V_iter :=V_iter+1;
UPDATE Employe SET Salary=Salary+100 Where Emp_Id=V_Emp.Emp_Id ;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Itération No ' || V_iter ||': Augmentation du salaire de '||V_Emp.Emp_Nom );
END LOOP;
END;
```

Itération No 1: Augmentation du salaire de MARIE

Itération No 2: Augmentation du salaire de JEAN

Statement processed.



Solution : BULK binds (liaison en masse)

BULK BINDING

Pour faire de la liaison en masse (BULK BINDING), deux fonctionnalités disponibles :

- **BULK COLLECT** permet de récupérer toutes les données en une seule extraction (du moteur SQL à PL/SQL) ;

Syntaxe : ... BULK COLLECT INTO collection_name

Dans le cas d'un curseur :

FETCH cursor_name BULK COLLECT INTO ... [LIMIT rows]

- **FOREALL** permet d'effectuer les opérations DML (INSERT, UPDATE, DELETE, MERGE) sur toutes les données d'une collection en une seule fois (de PL/SQL vers SQL)

Syntaxe : FOREALL index IN lower_bound..upper_bound
sql_statement (insert | update | delete);

BULK BINDING

Exemple :

```
DECLARE TYPE Type_Emp_Id IS TABLE OF Number;
TYPE Type_Emp_Nom IS TABLE OF Employee.Emp_Nom%TYPE;
V_Emp_Id Type_Emp_Id;
V_Emp_Nom Type_Emp_Nom;
V_index NUMBER;
BEGIN
SELECT Emp_Nom, Emp_Id BULK COLLECT INTO V_Emp_Nom,V_Emp_Id FROM Employee
WHERE Dept_ID=20;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Nombre de lignes retournées par le moteur SQL : ' ||
V_Emp_Id.COUNT);
FORALL V_index IN V_Emp_Nom.First..V_Emp_Nom.LAST
UPDATE Employee SET SALARY=SALARY+100 WHERE Emp_Id=V_Emp_Id(V_index);
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Nombre de lignes mise à jour : ' || SQL%ROWCOUNT);
END;
```

```
Nombre de lignes retournées par le moteur SQL :2
Nombre de lignes mise à jour :2
```

```
Statement processed.
```

Fin